MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE - SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

DLP-2-5-83000673

# AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Publication périodique

Edition de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie
Tilloy-les-Mofflaines B.P 355 - 62026 ARRAS - Tél. (21) 59.99.35
Siège de la circonscription
Cité administrative 59048 Lille cedex - Tél. (20) 52.00.25
Antenne régionale picarde :
(Somme et Oise), 56, rue Jules-Barni - 80040 Amiens - Tél. (22) 92.51.27
(Aisne) Cité administrative 02016 Laon - Tél. (23) 23.00.41
Permanence les lundi, mercredi et vendredi matin

Abonnement annuel : 100.00 F
Regisseur de Recettes
D.D.A. du Pas-de-Calais
C.C.P. 5701-50 Lille.

## SPECIAL NORD - PAS-DE-CALAIS

Bulletin technique n°295 du 28 avril 1983

### GRANDES CULTURES

### LA LUTTE CONTRE LES MALADIES DU COLZA D'HIVER (suite)

### II - LE SCLEROTINIA

Les travaux réalisés jusqu'à présent montrent que de graves attaques peuvent survenir lorsque trois facteurs sont réunis simultanément :

- Présence d'inoculum et notamment l'existence de sclérotes, forme de conservation du champignon, dans les couches superficielles du sol (3 à 5 cm). Plus la rotation comporte de cultures sensibles : colza, tournesol, légumineuses ... plus le sol risque d'être riche en sclérotes. Ce niveau d'infestation est d'autant plus élevé qu'une forte attaque de sclérotinia a été notée sur un précédent sensible dans un passé récent (sur colza en 1979, sur tournesol en 1977, ...)

- Culture ayant atteint le stade de sensibilité

Des observations réalisées tant au laboratoire qu'au champ ont montré que le colza est sensible au sclérotinia à tous les stades de son développement. De fortes attaques ne sont cependant provoquées que par des contaminsations réalisées pendant la floraison à partir de la chute des premiers pétales. Il ne peut y avoir de réelle contamination des plantes sans pétale sur les feuilles.

- Conditions favorables à la contamination

La germination des sclérotes, sous forme de petits champignons visibles au sol (4 à 8 mm) appelés apothécies ainsi que la libération des spores sont possibles à partir de températures assez basses (4 à 6°C)

Les conditions favorables à la contamination sont d'une part celles qui sont favorables à la germination des ascospores (humidité relative de l'air supérieure à 85 % ; la vitesse de germination sera d'autant plus rapide que la température sera supérieure à 8°C), d'autre part, celles qui concourent à maintenir les pétales sur les feuilles (absence de vent et conditions de fortes humidités supérieures à 85 % ou d'humectation prolongée des plantes). La durée minimum d'intervention de ces facteurs pour que la contamination ait lieu, n'est pas encore déterminée.

P 12

| | | | CONDITIONS CLIMATIQUES (Conditions d'humidité en absence de vent) | |
|---|---|---|---|---|
| | | | Humidité relative supérieure à 80 % | Humidité relative inférieure à 80 % |
| PRESENCE DU CHAMPIGNON DANS LA PARCELLE (Sclérotes) | Présence d'apothécies (fréquentes si présence de cultures sensibles dans la parcelle depuis 10 ans) | Présence de pétales sur feuilles | RISQUE | Risque nul |
| | | Absence de pétales sur feuilles | Risque nul | Risque nul |
| | Absence d'apothécies ou mieux : absence de cultures sensibles depuis au moins 10 ans | | Risque nul | Risque nul |

Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE
CPPAP n° 593 AP

## EVALUATION DU RISQUE SCLEROTINIA DANS UNE PARCELLE DE COLZA D'HIVER PENDANT LA FLORAISON A PARTIR DE LA CHUTE DES PREMIERS PETALES

Pour cette maladie cependant, les essais de lutte menés depuis 3 ans montrent :

- qu'il existe trois produits efficaces à la dose de 1,5 kg de produit commercial à l'hectare, le RONILAN et le SUMISCLEX avec 75 à 95 % d'efficacité contre 50 à 70 % pour le ROVRAL ou KIDAN

- les symptômes de maladie ne sont visibles que 15 jours à 1 mois après le déclenchement de l'attaque

- seuls les traitements préventifs réalisés 15 jours avant ou au plus tard 2 à 3 jours après la période de mouillage qui a permis la contamination, sont efficaces.

Ces premiers résultats sont encourageants mais la connaissance insuffisante de la durée minimum d'intervention des facteurs climatiques favorables à la contamination rend actuellement difficile une lutte raisonnée. Dans l'état actuel de nos connaissances, il conviendrait de protéger la culture durant toute la floraison soit 40 à 45 jours. Trois traitements seraient nécessaires alors pour se prémunir du risque d'une attaque. En raison du coût d'une application, 4 qx/ha par voie terrestre et 2 qx/ha par voie aérienne, la protection devient prohibitive surtout si on la compare au risque encouru par la culture. En BERRY, région particulièrement exposée au risque "sclérotinia", en faisant un bilan rétrospectif, des attaques réellement importantes sur le plan économique n'ont été observées que sur deux des dix dernières campagnes (1971 et 1979) soit une perte moyenne annuelle de 2 à 3 qx/ha et par an pour les exploitants ayant subi aussi gravement les deux attaques.

EN CONCLUSION, de réels progrès ont été réalisés depuis 4 ans dans la connaissance des deux maladies attaquant les cultures de colza d'hiver en fin de végétation : le sclérotinia et l'alternaria.

En ce qui concerne le Sclérotinia, malgré les nombreux travaux conduits ces dernières années par l'Institut National de la Recherche Agronomique, tant à VERSAILLES qu'à RENNES, la méconnaissance des conditions exactes de contamination et de l'infection ne nous permet pas de proposer une technique raisonnée de lutte. La lutte ne pourra être éventuellement envisagée qu'en fonction de la présence importante d'inoculum dans la parcelle et que si les conditions climatiques ne semblent pas défavorables au champignon à la chute des premiers pétales ; la rentabilité d'une intervention est ainsi loin d'être assurée, même si en année favorable à une attaque d'alternaria précoce, l'action secondaire du traitement sur cette deuxième maladie n'est pas à négliger.

En ce qui concerne l'alternaria, la technique de lutte préconisée en 1981 et 1982 semble avoir été, dans ses grandes lignes, assez satisfaisantes et l'on peut considérer que le praticien possède d'ores et déjà un moyen de lutte efficace lorsque la maladie connaît un développement important.

Enfin, compte tenu de la biologie très différente des 2 maladies, il est illusoire de penser qu'une seule et même intervention permettra de se protéger contre les 2 maladies.

.../...

## MILDIOU DE LA POMME DE TERRE - DETECTION DES SOURCES PRIMAIRES D'INFECTION

L'année 1982 a été caractérisée par une évolution précoce du mildiou sur tas de déchets (15-20 mai en Picardie) et surtout fin mai-début juin. Il se pourrait que, dant le contexte climatique particulier de cette année et de la pluviométrie importante de ces derniers jours, cette apparition soit encore plus précoce et pourrait se manifester à partir de début mai en cas de poursuite de conditions climatiques relativement chaudes et humides.

Pour nous permettre de " caler " nos calculs théoriques à la réalité et donc de mieux définir les risques encourus par les cultures en début de saison, il nous est indispensable de connaître la localisation et l'importance des PREMIERES TACHES SUR DECHETS ET REPOUSSES EN CULTURES PUIS EN PLEIN CHAMP.

LE CONCOURS POUR LA DETECTION DE CES TACHES PREND DONC UN INTERET TOUT PARTICULIER.

Vos envois d'échantillons devraient aussi nous permettre de mieux connaître la localisation des souches résistantes à l'Acylon puisque des tests seront à nouveau entrepris cette année pour les déceler.

*Le concours est donc ouvert à tous : agriculteurs ou particuliers du Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, Oise.*

*Dans chacune des zones de production de ces 5 départements, des prix récompenseront les premiers qui nous auront adressé une tache de mildiou.*

*Toute personne participant au concours devra prélever les feuilles ou tiges portant la tache imputée à une attaque de mildiou. Envoyer cet échantillon pour vérification entre 2 buvards légèrement humides placés sous enveloppe adressée rapidement à : STATION d'AVERTISSEMENTS AGRICOLES - B.P. 355 - 62026 ARRAS CEDEX. Joindre la fiche de renseignements ci-après.*

*Il est évident que la destruction des tas de déchets et repousses doit être réalisée aussi tôt que possible.*

---

*FICHE DE RENSEIGNEMENTS*
-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

*NOM* : .................. *PRENOM* : .................. *ADRESSE* : ..................
.................................................. *Tél.* : ..................

*COMMUNE OU EST SITUEE LA CULTURE ET LOCALISATION PRECISE DE LA PARCELLE* : ..........
..................................................

*S'agit-il de :* repousses en cultures ☐ tas de déchets ☐ (1)
jardin ☐ plein champ ☐

*Variété* : .................. *Date de levée* : ..................

*Situation de la parcelle* : Plaine ☐ cuvette ☐ plateau ☐ coteau ☐ (1)

*Situation des 1ère taches* : attaque de tiges ☐ sur feuilles basses ☐ (1)
sur feuilles du milieu ☐ sur feuilles du sommet ☐

*Importance de l'attaque au moment de la découverte* :
1 tache ☐ plusieurs taches ☐ sur 1 pied ☐ sur plusieurs pieds ☐ (1)

*Date de la découverte* : ..................

---

## BLES

La plupart ont dépassé le stade épis à 1cm, beaucoup sont au stade 1er noeud.

Les symptômes de Rhizoctone sont bien visibles sur certaines parcelles, la septoriose toujours présente à la base " monte " souvent à $F_3$ parfois sur $F_2$.

Préconisations :

Sauf cas de parcelles très intensifiées, très avancées ou avec rouille jaune (Flandres maritimes) le bon état sanitaire permet d'attendre 1 à 2 noeuds-pour intervenir. Les quelques parcelles à traiter avec Oïdium et rouille sont à protéger avec un BMC + 1 systémique efficace sur ces maladies.

P13

.../...

ORGE D'HIVER ET ESCOURGEON

Situation : Stade 1 noeud souvent atteint ou dépassé.

La Rhynchosporiose atteint très souvent la 3eme feuille (à partir du haut) parfois la 2ème, les symptômes d'Helminthosporiose teres sont généralisés, la rouille naine est souvent présente et parfois très virulente, l'Oïdium reste latent (mais pourrait éclater en cas de réchauffement)

Préconisations :

Sur la plupart des escourgeons intervenir dès maintenant avec une spécialité efficace sur Rhynchosporiose, rouille et helminthosporiose (voir tableau du dernier bulletin)

- Sur les parcelles sans symptôme d'Helminthosporiose, il est possible d'utiliser des spécialités efficaces sur Rhynchosporiose et rouille mais préférer celles contenant (ou ajouter ?) du mancozèbe ou manèbe. (Notons que le mancozèbe et le manèbe ont une action freinatrice sur Helthosporiose teres et rouille en traitement préventif)

- Sur les parcelles à faible potentiel conduite en "traditionnel" semées fin octobre, ou avec graves problèmes de jaunisse nanisante...un seul traitement peut s'envisager avec 1 produit performant vers le stade 2 noeuds (attendre une dizaine de jours)

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURE DU POIRIER ET DU POMMIER

Pommiers : = Stade E à $E_2$ (golden) et début F (Boskoop dans les situations les plus favorisées).

Poiriers : = Stade $E_2$ à F ($F_2$ pour les variétés les plus hatives)

La semaine écoulée s'est caractérisée par une baisse de températures moyennes (avoisinant 10°) et une humectation permanente, sauf une parenthèse le dimanche 24, plus ou moins longue suivant les secteurs. Compte tenu des difficultés à assurer une couverture continue, le recours aux produits Stop et fongistatiques est recommandée. Il est probable que pour de nombreux vergers, à moins d'un été sec, la protection devra être continuée jusqu'à l'automne.

PUCERONS

La présence de pucerons "verts" a déjà été signalée. Cette dénomination recouvre 2 espéces difficiles à distinguer morphologiquement, mais dont les nuisibilités sont différentes = puceron vert non migrant (Aphis pomi ) =(seuil d'intervention : 15% de rameaux calonisés) et puceron vert migrant (Rhopalosiphum insertum = seuil d'intervention : 60%).

Les arboriculteurs qui auraient ce probléme de pucerons verts peuvent nous faire parvenir un échantillon (autant que possible avec des insectes ailés) dans un récipient hermétique rempli d'alcool, pour détermination et conseil en retour.

Pour le puceron mauve du poirier et le puceron des galles rouges, le seuil d'intervention est de 2%. Le traitement se placera après floraison. Il pourra être complémentaire de celui préconisé dans le bulletin n°294, contre tordeuses, défolatrices et éventuellement psylles.

PRODUITS UTILISABLES

| | |
|---|---|
| Bromophos 50g/ma/hl : Nbrs spécialités | Dialiphos 75g/ma/hl : TORAK |
| Diethion 100g/ma/hl : Rhodocide | Endosulfan 60g/ma/hl : nbrs spécial. |
| Phosalone 60g/ma/hl : Azoféne Zolone etc | Pyrimicarbe 37,5g/ma/hl : Pirimor |

§§§§§§§§§§
§§§§§§
§§